

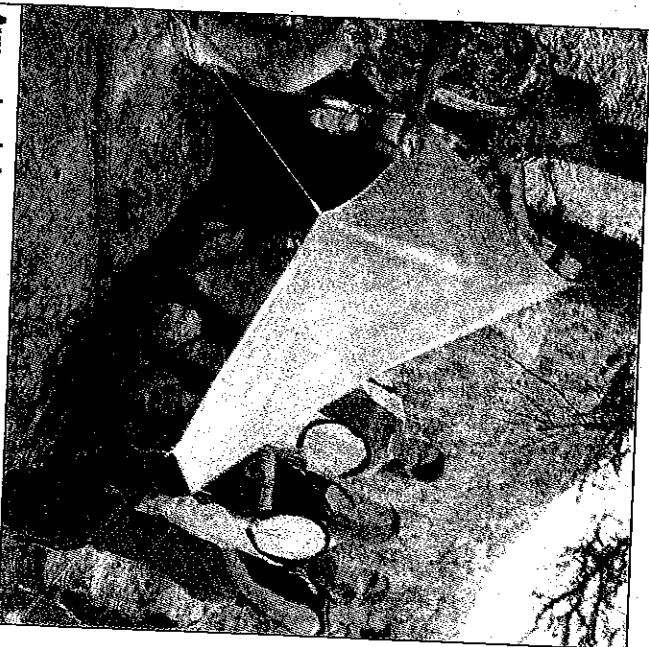
# Biodiversité : les chercheurs en danger d'extinction

L'heure où l'opinion publique prend conscience des graves menaces pesant sur la biodiversité, le paradoxe interpelle. Alors que la liste des espèces en voie d'extinction augmente de jour en jour, le nombre de chercheurs susceptibles de les recenser, et donc de tirer la sonnette d'alarme, ne cesse de diminuer.

Dans le Mercantour comme ailleurs dans le monde, ces spécialistes de l'inventaire du vivant, appelés taxonomistes, sont de plus en plus âgés. Faute de relève et d'enthousiasme de la part des jeunes générations pour une discipline à l'image un peu vieillotte et poussiéreuse. « A l'ère de l'ADN et d'autres technologies d'avant-garde, on ne fait plus rêver. On est perçu comme des gens passant leur temps à compter des poils et des plumes », s'insurge en haute Roya le Dr Patrick Grootaert du « Royal Belgian institute of natural sciences ».

## « Compter des poils et des plumes »...

« Notre disparition serait



Aux portes de la vallée des Merveilles, le Dr Patrick Grootaert apprend aux étudiants issus de treize pays à se servir du piège à insectes Malaise, du nom de son inventeur. (Photo Eric Dulière)

pour tant hautement préjudiciable, tant pour la connaissance du vivant et la lutte contre le réchauffement climatique que pour d'autres sciences. Dix ans plus tôt en Belgique, une étude sur un moustique vecteur de maladies ne s'est pas intéressée au bon insecte. Ce raté aurait

pu être facilement évité avec l'intervention d'un taxonomiste »

A peine 10 % de la biodiversité serait connue. Et 2 à 5 espèces disparaîtraient chaque heure en région tropicale. C'est dire l'urgence de relancer la taxonomie et de trouver des financements à

hauteur des enjeux. Pour se faire connaître et médiatiser leurs travaux, des scientifiques ont imaginé le « radar des cimes », un ballon dirigeable et sa nacelle chargés d'explorer la canopée, l'étage supérieur de la forêt équatoriale.

## ... Participe à sauver la planète

Pour relancer l'intérêt des chercheurs en herbe, une université d'été est actuellement organisée dans le Mercantour, aux portes de la vallée des Merveilles. A l'initiative du réseau EDIT, un regroupement d'universités et de musées européens, vingt étudiants en biologie de niveau bac + 5 suivent des cours théoriques, apprennent sur le terrain à piéger insectes et petits animaux. L'an prochain, cette Summer School se déroulera en Slovaquie. « Elle vise, rappelle l'organisatrice belge, Kim Jacobsen, à enrayer la désaffection pour la taxonomie. »

Remplira-t-elle sa mission ? Un filet à papillons à la main, Laura, une jeune Espagnole, ne semble pas regretter son déplacement

dans les Alpes du Sud. « Outre le succès d'une entreprise que nous soutenons financièrement, avance au nom du parc du Mercantour Marie-France Leccia, nous espérons qu'une partie de

ces étudiants nous aidera à mener à bien notre inventaire expérimental de biodiversité, le premier de cette taille en Europe, débuté l'an dernier... »

JEAN-PAUL FRONZES

EN SEPTEMBRE VENEZ TRANSFORMER VOTRE ANCIENNE FOURRURE



Carlo Ramello

MONTÉ-CARLO

Park Pelice 27, Av de la Costa - Tél + 377 97.98.42.80

ANDORA

Via C. Colombo, 34 - Tél + 39.0192.86710